

**Les nouvelles et les brèves de ce numéro ont été préparées par :**

- Stéphane Angers** (1)
- Jean-Paul Behr** (2)
- Christophe Béraud** (3)
- Delphine Bohl** (4)
- Michel Bouvier** (1)
- Pascale Belguise-Valladier** (2)
- Margaret Buckingham** (5)
- Elisabeth Bursaux** (6)
- Marie-France Carlier** (7)
- Hervé Chneiweiss** (8)
- Karine Cohen-Solal** (9)
- Laure Coulombel** (9)
- Marie-Thérèse Duffour** (9)
- Dominique Duménil** (9)
- Hélène Gilgenkrantz** (10)
- Simone Gilgenkrantz** (11)
- Axel Kahn** (10)
- Dominique Labie** (10)
- Gilles L'Allemain** (12)
- Yves Lévy** (13)
- Vincent Lotteau** (14)
- Fawzia Louache** (9)
- Dominique Pantaloni** (7)
- Marc Peschanski** (15)
- François Sigaux** (16)
- Shahragim Tajbakhsh** (5)

**SOMMAIRE DES BRÈVES**

Des membres de la famille Ets contrôlent l'expression tissulaire de la chaîne de myosine  $\alpha$  (p. 732).

L'adaptateur SH2/SH3 Grb2 est indispensable dès le stade blastocyste du développement embryonnaire (p. 736).

Dégranulation des signaux de mort (p. 736).

Survenue de cancers après traitement par la ciclosporine... rôle d'une sécrétion accrue de TGF- $\beta$  ? (p. 738).

Immunosuppression par le virus de l'hépatite C (p. 744).

Comment retarder la ménopause (p. 746).

Détachement des choses matricielles... à en mourir ! (p. 749).

Un signal d'origine gliale permet aux neurones de faire circuler les informations (p. 750).

Maman, j'ai faim, quand est-ce qu'on mange ? (p. 750).

Pourquoi l'espèce humaine n'est-elle pas éteinte ? (p. 753).

Thérapie génique de la cirrhose hépatique chez le rat (p. 754).

Le soir au coucher, un comprimé pour induire votre transgène... (p. 761).

Twist again!... dans les craniosynostoses (p. 761).

Les lymphocytes T CD8<sup>+</sup> contrôlent *in vivo* l'infection par le VIS (p. 762).

- (1) Département de biochimie, Université de Montréal, CP 6128, succursale centre-ville, Montréal, Québec, H3C 3J7 Canada.
- (2) UMR 7514 Cnrs-ULP, Faculté de pharmacie, BP 24, 67401 Illkirch, France.
- (3) Cytokinetics Inc, 280 East Grand Avenue, suite 2, South San Francisco, CA 94080, États-Unis.
- (4) Cnrs URA 1157, Interactions hôte-virus, Bâtiment rétrovirus, Institut Pasteur, 28, rue du Docteur-Roux, 75724 Paris Cedex 15, France.
- (5) Département de biologie moléculaire, Institut Pasteur, 25, rue du Docteur-Roux, 75724 Paris Cedex 15, France.
- (6) *Le Monde*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, France.
- (7) Cnrs UPR 9063, Bâtiment 34, 1, avenue de la Terrasse, 91198 Gif-sur-Yvette Cedex, France.
- (8) Inserm U. 114, Collège de France, 11, place Marcellin-Berthelot, 75231 Paris Cedex 05, France.
- (9) Inserm U. 362, Institut Gustave-Roussy, 39, rue Camille-Desmoulins, 94805 Villejuif Cedex, France.
- (10) Inserm U. 129, CHU Cochin, 24, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75674 Paris Cedex 14, France.
- (11) 9, rue Basse, 54330 Clérey-sur-Brenon, France.
- (12) Centre de biochimie Cnrs/Inserm, Faculté des sciences, parc Valrose, 06108 Nice Cedex 02, France.
- (13) Service d'immunologie clinique, CHU Henri-Mondor, 51, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 94010 Créteil, France.
- (14) Inserm U. 503, Immunobiologie moléculaire, École normale supérieure de Lyon, 46, allée d'Italie, 69364 Lyon Cedex 07, France.
- (15) Inserm U. 421, Faculté de médecine, 8, rue du Général-Sarrail, 94010 Créteil Cedex, France.
- (16) Laboratoire central d'hématologie, Hôpital Saint-Louis, 1, avenue Claude-Vellefaux, 75010 Paris, France.

**Dérives de la procréation médicalement assistée ?**

Une lettre au *Lancet* de Jan Tesarik *et al.* décrit la culture *in vitro* en présence d'hormones (FSH et testostérone) de biopsies testiculaires permettant d'amener des cellules germinales pré-méiotiques à se différencier en spermatozoïdes, l'injection de ces spermatozoïdes dans les ovocytes de la partenaire étant réalisée ensuite. Sur les cinq expériences rapportées, deux ont permis la différenciation en cellules haploïdes et la fécondation d'ovocytes et l'une a abouti à la naissance de jumeaux apparemment normaux [1]. La publication de ces travaux, qui suscitent un certain scepticisme dans la communauté des spécialistes de la spermatogenèse, s'est accompagnée dans le *Lancet* d'un « Commentaire »

très critique de Kristine Steele *et al.* [2] qu'il est intéressant de rapporter. *In vitro*, la maturation des cellules germinales se produit en 2 jours (spermatogenèse normale : 72 jours) et produit des spermatozoïdes de morphologie très anormale ; quels sont les effets sur l'ADN d'une telle accélération de la division et/ou de la maturation cellulaire ? Des dommages légers peuvent être réparés par l'ovocyte mais s'ils sont plus sévères, ils vont persister au cours du développement, entraînant la fragmentation de l'embryon. Après l'étape à huit cellules, c'est le génome embryonnaire qui prend le contrôle et, à partir de ce stade, l'ADN endommagé du sperme peut empêcher la poursuite du développement. Il faut

aussi garder présente à l'esprit la possibilité d'anomalies du génome non liées au code génétique : anomalies de l'empreinte génétique, par exemple, qui peuvent avoir des effets délétères plus tard dans la vie. Qu'est-ce qui pousse aujourd'hui à ces expériences ? la curiosité scientifique, sans doute, mais aussi la recherche du profit et la demande toujours plus vive des patients. L'absence de recherche rigoureuse préalable à l'expérimentation humaine en fait un domaine à très haut risque.

**E.B.**

- [1. Tesarik J, *et al.* *Lancet* 1999; 353: 555-6.]
- [2. Steele EK, *et al.* *Lancet* 1999; 353: 516-7.]